

ainé de l'église des Bulgares; nom qui fut bientôt corrompu de  
 fine françoise qu'on parlait alors; car au lieu de Bulgares, on dit  
 les Bougares et Bouguerues (dont on fit le latin Bugari et Buger) et  
 un mot très feal en notre langue, qu'on trouve dans les historiens  
 sennés appliqué à ces hérétiques, entr'autres dans une histoire de Fran  
 se manuscrite, qui se garde dans la bibliothèque du président de Mesmes, à  
 l'année 1225, et dans les ordonnances de S. Louis, où l'on voit que ces hé  
 rétiques étaient brulés vifs, lorsqu'ils étaient convaincus de leurs er  
 reurs. Parce que ces misérables étaient fort alonnés à l'usure, on donna  
 dans la suite le nom dont on les appelait à tous les usuriers, comme le  
 remarque Du Cange.

9, p. 157: *Rha in Wolga, rivière de Rus  
 sie, la plus grande de l'Europe*  
 Lexicon 1726 ann  
 von Jelen: T. IV. s. 64: *Rha* — oder Wolga, ein  
 Fluss in der Moskau, welcher eine von den  
 größten in Surzpan ist.

\* MARCA, Histoire de Bearn.  
 LA FAILLE, Annales de la ville de Tou  
 louse; abrégé de l'ancienne  
 histoire.  
 DU CANGE, gloss. latin.

B U L G A R I E / ancien nom d'un royaume de la Sarmatie  
asiatique au delà du REA, connu présentement sous le nom de duché de  
 Bulgar et qui est soumis au Czar. Les Grecs ont appelé les Bulgares Hunno  
gondures, parce qu'ils avaient la même origine que les Huns.

On ne sait rien de leur histoire tant qu'ils demeurèrent  
 dans leur pays; mais ceux qui en sortirent sont très connus.

Ils parurent pour la première fois sur les frontières de  
 empire du temps d'Anastase, de qui ils défirent les troupes les années  
 499 et 502 de J.C. Ils disparurent presque aussitôt, ayant été battus par  
 théodorik, roi des Goths en Italie, qui reprit la ville de Sirmick, où  
 ils s'étaient rendus maîtres. On les revit ensuite sous le règne de  
 nien, qui ne put d'abord les empêcher de retourner dans leur pays, et  
 des richesses qu'ils avaient enlevées dans leurs cours; mais quelq  
 nées après, ces barbares ayant eu la témérité de s'avancer jusqu'aux  
 des murs de Constantinople, Belisaire, quoique déjà cassé de vieillesse, le  
 battit, et ils furent si maltraités dans leur retraite, qu'ils n'osèrent  
 entreprendre qu'à 80 ans delà, c.à d. l'an 640 de J.C. On dit qu'ils  
 agèrent alors dans une guerre contre les Avars, et que toute leur  
 e, qui était fort nombreuse, étant taillée en pièces, fut réduite en  
 100 hommes, qui furent engorgés eux-mêmes dans la Bavière, ou Dagobert, ro